

Comment le nucléaire tente d'attirer les élèves du collège d'Aumale

Le collège Henry-Dunant d'Aumale a organisé un après midi de présentation autour des métiers du nucléaire. Une demande de main d'œuvre qui va s'accroître au fil des années.



Toute l'après-midi, les élèves ont assisté aux ateliers présentés par les cinq intervenants présents.

Au collège Henry-Dunant à Aumale (Seine-Maritime), l'orientation est l'une des priorités du proviseur de l'établissement, Jean-Laurent Catala-Boisard. En plus du forum de l'orientation fin janvier 2024, un forum des métiers a été présenté aux élèves de quatrièmes et troisièmes début février.

Sur cet après-midi là, le thème était bien défini puisque les intervenants venaient de tous du secteur de l'énergie, et plus particulièrement du nucléaire.

Connaître les métiers de l'énergie

"Rien que dans le nucléaire, nous avons besoin de 10 000 personnes par an, tous les ans, pour au moins les dix prochaines années", résume Isabelle Maillot-Vittecoq, responsable régionale de l'Université du Nucléaire.

L'objectif de son atelier était de faire connaître "les grands projets énergétiques du territoire" aux élèves comme le projet EPR2 à Penly et l'éolien, et les aider à réfléchir sur leur orientation en leur présentant les différentes formations possibles. " Notre but n'est pas qu'ils choisissent dès maintenant, mais de leur faire connaître ces métiers qu'ils ne connaissent pas."

Outils adaptés pour les collégiens

Bien que leurs interlocuteurs soient des collégiens, les intervenants adaptent leur discours. "Dans nos ateliers, on met plusieurs outils en place, comme des jeux de cartes", complète Murielle Furon, coordinatrice de l'Agence régionale de l'orientation et des métiers de Normandie.

Elle explique qu'un comité territorial a été créé sur le secteur de Dieppe où ils testent ces ateliers auprès des élèves des collèges Alexandre-Dumas de Dieppe et Albert-Schweitzer de Neufchâtel-en-Bray.

À Aumale, le collège a prévu d'aller plus loin dans la découverte du nucléaire, puisque les troisièmes iront visiter le 5 avril la centrale de Penly. "L'idée est de montrer tout ce qui est porteur dans le département et toutes les filières qui s'y rattachent", explique le proviseur du collège.

Il y a aujourd'hui de grosses difficultés de recrutement, qui vont s'accroître avec le temps. Isabelle Maillot-Vittecoq

Dans l'imagerie collective, il faudrait être bon en science pour travailler dans le nucléaire. Mais d'après Élodie Rivet-Nicolas, directrice du Campus d'Excellence Internationale normand des énergies, toute personne peut travailler dans le nucléaire. "Dans le domaine de la production d'énergie, on a besoin de beaucoup de corps de métier : génie civil, terrassement, peinture, chaudronnerie, entre autres."

Dans le secteur du nucléaire, près de 110 métiers sont représentés, de la construction d'une centrale à son entretien. "Pour la construction prochaine de EPR2 à Penly, près de 55% de l'effectif sera des ouvriers du génie civil et du terrassement", précise Isabelle Maillot-Vittecoq.